

Le Télégramme

Finistère Concarneau

Plus de 4 000 passionnés pour Livre & Mer 2023

Article réservé aux abonnés

Par Olivier Desveaux

Le 12 novembre 2023 à 19h22

Le rideau est tombé ce samedi 11 novembre sur la 38e édition du Festival Livre & Mer, à Concarneau. Pendant trois jours, plus de 4 000 passionnés de littérature maritime ont pu rencontrer des dizaines d'auteurs. Retour au Cac ou maintien sous chapiteau l'an prochain ? La question reste ouverte.



Livre & Mer, c'est avant tout une foule de rencontres, entre des lecteurs passionnés et des auteurs passionnants. (Le Télégramme/Olivier Desveaux)
Une page se tourne... Celle du 38e festival Livre & Mer de Concarneau. Avec, pour le président Jacques Champion, un premier constat : « On dépasse cette année les 4 000 visiteurs. Ce qui est moins que l'an dernier ». [Une édition 2022 où le cap, des 5 000 passionnés avait été franchi.](#)



Éric Berthou, qui a coordonné le livre collectif *Secrets de mer*, a remis un chèque de 1 200 €, soit une partie des bénéfices de la vente de l'ouvrage, à la station SNSM de Trévignon-Concarneau et à son président, Francis Vaxelaire. (Le Télégramme/Olivier Desveaux)

Pour Jacques Campion, l'explication de cette baisse de fréquentation tient à la journée du vendredi, plus décevante « pour cause d'intempéries ». Reste que sur le week-end, le flux a été continu et fluide. De quoi satisfaire le président, pour qui « il est important que les gens puissent passer du temps avec les auteurs. Ces échanges sont essentiels, pour le festival ».

À lire sur le sujet À Concarneau, « les rencontres avec les auteurs, c'est l'âme de Livre & Mer »

Des raisons de positiver

Des conférences et projections à la Station Marine « qui ont bien fonctionné » ; des « auteurs satisfaits » ; des livres phares ([les primés notamment](#)) qui se sont vendus comme des petits pains ; un site « resserré sur le chapiteau principal mais qui finalement a pu accueillir tout le monde »... Les raisons de positiver sont nombreuses, pour Jacques Campion. « Et puis notre inquiétude, c'était de devoir fermer à cause de la météo », dit-il. Ce qui n'a finalement pas été nécessaire.

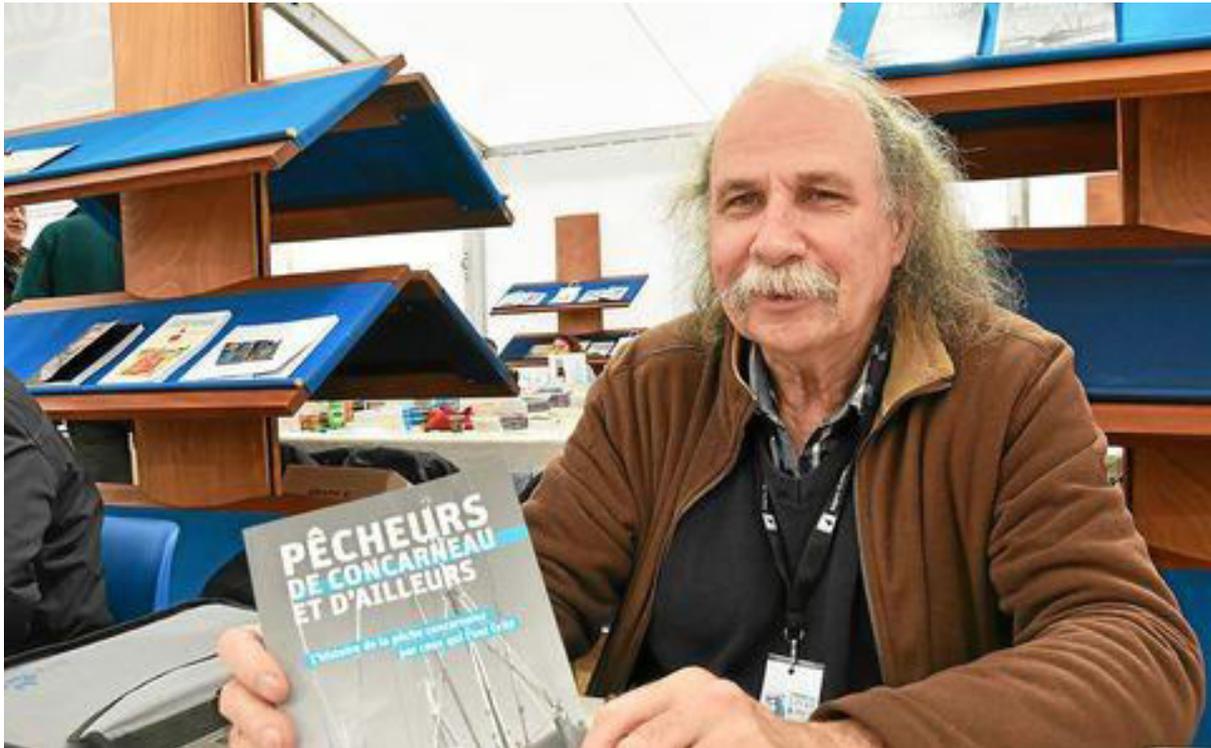
À lire sur le sujet Primé à Concarneau, Grégory Nicolas rend hommage aux femmes de pêcheurs.



Yann Quenet n'a pas reçu le prix Henri-Queffélec, pour son livre « Le tour du monde avec mon baluchon ». Mais il était bien là, avec son petit bateau, sur lequel il a navigué tout autour du globe. (Le Télégramme/Olivier Desveaux)

Cac ou chapiteau en 2024 ?

Quant à ce qui est de se projeter sur 2024, les dates seront, sans surprise, celles du 9 au 11 novembre. Mais quelques incertitudes planent. « La grande question, c'est de savoir si on reviendra ici, sous le chapiteau, ou pas, confie le président. C'est une question de finances. Si, financièrement, on est trop juste, on n'aura pas d'autre choix que le Cac. On l'a d'ailleurs d'ores et déjà demandé, pour l'an prochain ».



L'ancien journaliste Jacques Le Meur a présenté la réédition du livre qu'il a cosigné avec Marcel Le Goc, « Pêcheurs de Concarneau et d'ailleurs ». Une édition étoffée d'un texte sur Yves L'Helgoualc'h, le secrétaire de la CGT des marins. (Le Télégramme/Olivier Desveaux)

[Cette solution du Cac avait notamment été suggérée par nombre d'élus concarnois,](#) ces derniers mois, compte tenu des interrogations financières de l'association. L'option, plus onéreuse, du chapiteau avait finalement été retenue, en tentant de réduire au maximum les coûts, pour cette année. « Reste que si l'an prochain, on va au Cac, il faudrait que l'on trouve des salles annexes pour la restauration et les conférences, note Jacques Campion. Ce serait tellement plus confortable s'il était utilisable dans sa totalité ». Un rêve bien inatteignable, les étages du Cac restant indisponibles.

Rouvrir le festival au jeune public

NEWSLETTER AUJOURD'HUI EN BRETAGNE

Chaque soir, les faits marquants du jour en Bretagne

Tous les soirs en semaine à 18h

[S'inscrire à la newsletter](#)

Ces incertitudes n'empêchent toutefois pas les projets. Comme celui de rouvrir le festival au jeune public. « On a mis ça en pause cette année, explique le président. Mais pour bien nous accompagner, il va nous falloir trouver des partenariats ». Le festival 2024 se prépare dès maintenant...



Le stand des Oubliés de Saint-Paul, toujours très sollicité par les festivaliers de Livre & Mer. (Le Télégramme/Olivier Desveaux)